

L'INDRE À L'ÉPREUVE DE LA GRANDE GUERRE

**EXPOSITION DU SAMEDI 24 MAI AU DIMANCHE 20
SEPTEMBRE 2014
MUSÉE DE LA VALLÉE DE LA CREUSE**



Gare d'Argenton sur Creuse, le 7 août 1914. Train bondé de soldats.
D'après la plaque de verre de Raymond Rollinat.

Informations pratiques :

Musée de la Vallée de la Creuse,
2 rue de la gare 36270 Éguzon-Chantôme

Contact : Carine TSCHUDI

Tel : 02.54.47.47.75.

Mail : museevalcreuse@wanadoo.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Samedi, dimanche et jours fériés, ouvert de 14h à 18h. Fermé le lundi

**L'INDRE À L'ÉPREUVE DE LA GRANDE GUERRE
MUSÉE DE LA VALLÉE DE LA CREUSE – EXPOSITION DU 24 MAI AU 20
SEPTEMBRE 2014**

Commémoration, Mission du Centenaire et Label

À l'occasion du Centenaire de la première guerre mondiale, de nombreuses institutions à travers le monde rendent hommage à cet événement majeur de notre histoire. En France, le gouvernement Français a institué en 2012 la Mission du Centenaire, groupe d'intérêt public, dans la perspective de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. Dans chaque département, il existe un Comité départemental du Centenaire (CDC) chargé de promouvoir et de coordonner les projets commémoratifs locaux dans une perspective de créativité culturelle et artistique, d'action pédagogique et de développement économique et touristique.

L'ASPHARESD et le Musée de la Vallée de la Creuse, ont obtenu le label Mission « Centenaire » pour l'exposition : l'Indre à l'épreuve de la Grande Guerre, et pour l'ensemble des manifestations complémentaires (Théâtre, Conférences, soirées musicales et publications).

Le Musée travaille en collaboration avec le Musée Hôtel-Bertrand de la ville de Châteauroux qui elle aussi a obtenu le label.

Ville de Châteauroux et Musée de la Vallée de la Creuse ont activement participé aux travaux du Comité Départemental.

Logo de la Mission « Centenaire »



L'INDRE À L'ÉPREUVE DE LA GRANDE GUERRE
MUSÉE DE LA VALLÉE DE LA CREUSE – EXPOSITION DU 24 MAI AU 20
SEPTEMBRE 2014

La Grande Collecte

Pour le centenaire de la première guerre mondiale, la Grande Collecte s'est mise en place à travers l'Europe et la France. Lors de cette opération, les particuliers étaient invités à sortir et apporter dans les centres de collectage tous les souvenirs liés à la guerre 1914-1918. Ceux-ci ont été numérisés ou photographiés pour être mis en ligne sur le serveur d'Europeana 1914-1918 (vaste bibliothèque numérique à la disposition de tout internaute), avant d'être restitués à leurs propriétaires.

Dans l'Indre, comme dans de nombreux départements, l'opération a été un véritable succès :

Jean-Louis Cirès, directeur des archives à la mairie de Châteauroux, relève l'engouement du public pour la collecte : « J'ai senti une vraie prise de conscience sur l'intérêt de préserver ces objets et témoignages afin de les transmettre à la postérité et j'ai vu des personnes heureuses de pouvoir laisser une trace de la vie de leur ancêtre ». La Grande Collecte, initialement prévue du 9 au 16 novembre , a été prolongée dans l'Indre et ailleurs. Elle aura atteint son objectif : drainer vers l'histoire universelle ces milliers de destins individuels, souvent brisés, et les arracher à l'oubli. »

« Lettres, carnets intimes, cartes postales, livrets militaires sont les souvenirs les plus nombreux qui ont été déposés par les Indriens au cours de l'opération La Grande Collecte. Mais aussi des briquets, des stylos, des obus sculptés, objets ingénieusement fabriqués par les Poilus sur le front ou au repos qui montrent qu'il y a souvent sous l'uniforme un forgeron ou un menuisier adroit de ses mains. Tout ce

matériel a été exhumé grâce à ce coup de filet européen lancé à l'occasion du centenaire du déclenchement de la guerre de 14-18. « C'est un mouvement profond qui est très émouvant », commente Marc du Pouget, directeur des Archives départementales, qui totalise à la fin décembre 90 dépôts de particuliers.

Extrait tiré du site du Conseil Général de l'Indre :

<http://www.indre.fr/au-fond-d%E2%80%99un-tiroir-la-m%C3%A9moire-d%E2%80%99un-poilu-sommeille>

Constat identique dans les deux autres lieux de collecte du département :

Le Musée de la Vallée de la Creuse a reçu spontanément la visite de contributeurs qui proposaient de prêter et de numériser des souvenirs familiaux ou des objets collectionnés. Avec l'aide des différents acteurs de la Grande Collecte de l'Indre (Archives départementales de l'Indre, Archives municipales et Médiathèque de Châteauroux), le Musée de la Vallée de la Creuse, en collaboration avec le Musée Hôtel-Bertrand de Châteauroux a pris contact avec un certain nombre de contributeurs venus d'une cinquantaine de communes, ayant participé à la Grande Collecte. Après avoir expliqué notre projet d'exposition, nombreux sont ceux qui ont accepté avec plaisir de nous confier leurs souvenirs et leurs objets. **Toute cette démarche a permis au Musée de la Vallée de la Creuse de rassembler entre 450 et 500 objets émanant des 80 contributeurs. Ces objets, jamais exposés auparavant, permettrons d'illustrer les problématiques inédites, développées par l'exposition et le catalogue.**

Sur place, les commissaires de l'exposition ont pu s'appuyer sur les recherches d'historiens spécialistes de la Grande Guerre. Alain Giévis, Jérôme Charraud, Jean-louis Cirès, Jean-Louis Laubry ainsi que Marie-Sylvie Beuzard ont permis à l'exposition de développer une problématique nouvelle sur la première guerre mondiale.



Veste du 90^e R.I. collection Conseil Général de la Meuse

Une partie de la collection de l'ancien musée des trois guerres de Diors, de retour dans l'Indre le temps de l'exposition.



Obus sculpté « Marne », collection Conseil Général de la Meuse, Bar-Le-Duc

Jusqu'à la fin des années 80, la commune de Diors dans l'Indre, disposait d'un Musée des trois guerres, relatant les conflits de 1870, 1914-1918 et 1939-1945. Lors de sa fermeture en 1990, la majorité de cette collection fut achetée par le département de la Meuse.

Aujourd'hui, cette incroyable collection se trouve à Verdun (au Mémorial de la paix) ainsi qu'à Bar-Le-Duc. Le Conseil Général de la Meuse a accepté de nous prêter une quarantaine d'objets de cette collection pour l'exposition :

« L'Indre à l'épreuve de la Grande Guerre »

L'exposition

L'exposition « L'Indre à l'épreuve de la Grande guerre », est consacrée aux aspects humains et civils de la guerre. Grâce aux objets, aux documents et aux témoignages des familles Indriennes, elle développe un ensemble de problématiques nouvelles : quelle perception a-t-on de la guerre depuis l'arrière ? Comment les soldats de l'Indre vivaient-ils leur guerre ? Quelle physionomie prenait les relations front-arrière ?

À partir de ces interrogations, développées à travers 20 thématiques, analysera la première guerre mondiale à l'échelle départementale.



Argenton-sur-Creuse d'Après une plaque de verre de Raymond Rollinat.

Les thématiques

-La mobilisation dans l'Indre.

L'événement est abordé à travers des affiches, des photographies, des uniformes et de nombreux documents qui permettent de comprendre comment s'est déroulée la mobilisation dans l'Indre. On présente aussi à travers journaux et correspondances le sentiment général de la population face à l'entrée en guerre.

-La propagande.

La propagande joue un rôle majeur dans la grande guerre. Découvrez à travers de nombreuses affiches, à diffusion nationale et locale, l'impact des images et des slogans sur les Indriens.

-Les femmes et les enfants.

Lorsque l'on fait référence à la guerre, on pense dans un premier temps aux soldats. Pourtant, la première guerre mondiale est une guerre totale dans laquelle femmes et enfants prennent un rôle important. Les femmes remplacent les hommes à l'arrière. Elles travaillent dans les fermes et les usines. Certaines deviennent infirmières, et toutes contribuent par leur soutien au moral des poilus.

Les enfants sont à la fois vecteurs et cibles de la propagande. La guerre est partout : au sein du foyer, à l'école et également dans leurs jeux.



Figurines en bois. Collection Conseil général de la Meuse.

L'exposition dévoile l'intimité de ces femmes et enfants de l'Indre à travers des exemples, des lettres et des objets.

-Les poilus.

L'exposition présente des uniformes ayant appartenu aux régiments de l'Indre. Ils sont accompagnés d'objets de la vie quotidienne qui illustrent le quotidien et les difficultés des soldats, notamment dans les tranchées. Plusieurs portraits de poilus de l'Indre sont également présents.

-La culture des poilus

Lors de cette guerre qui dura quatre années, les soldats ont développé une « culture de poilus ». Celle-ci se traduit par un vocabulaire spécifique, des chansons, et des journaux réalisés par et pour les poilus. L'Indre n'échappe pas à cette culture. Plusieurs documents de poilus « berrichons » ont été retrouvés, tout comme le lexique de poilus d'Edmée Richard, qui nous apprend beaucoup sur certains mots, entrés aujourd'hui dans notre vocabulaire familial.

-L'art et l'artisanat dans les tranchées.

Le temps est long dans les tranchées. Afin de tromper l'ennui et d'entretenir une autre relation avec le réel, certains poilus fabriquent des objets à partir du matériel de guerre. Souvent rapportés au foyer en tant que souvenirs, ces objets qu'ils soient fonctionnels ou esthétiques nous apprennent beaucoup sur le talent des artisans poilus, ainsi que sur leur volonté de laisser une trace de leur passage, à une époque où le danger de mort est omniprésent.

-Les blessures, les soins.

La première guerre mondiale a fait des millions de blessés. Les soins se sont donc développés que ce soit au front ou à l'arrière. Brancardiers, ambulanciers, Croix rouge et infirmières deviennent des acteurs majeurs de la guerre. L'exposition retrace leur parcours : pharmacien d'Argenton ou du Blanc,



Blessés soignés à la sortie du train. D'après une plaque de verre de Raymond Rollinat.

envoyés sur le front, hôpitaux militaires à Châteauroux, service de la Croix rouge installé à la gare d'Argenton. Ces exemples sont complétés par des récits de blessés ainsi que de nombreuses photographies.

-Les invalides et les mutilés.

La guerre mutile un grand nombre de poilus. Dans l'Indre, nous avons découvert plusieurs témoignages de mutilés. Ces mutilations amènent la médecine à progresser, notamment en matière de prothèses.

-La mort, la disparition.

La première guerre mondiale tue par millions. Pour les familles restées à l'arrière, le deuil est rendu difficile par l'absence de corps et de sépulture. Des témoignages locaux mettent à jour des « techniques » pour retrouver et identifier les corps des disparus.

-L'économie de guerre.

Entre 1914 et 1918, l'économie française se met au service de la guerre. L'Indre n'échappe pas à cette réalité économique. Réquisitions, rationnement, emprunts nationaux rythment la vie à l'arrière. Cette thématique est enrichie par des photographies, des correspondances, des bons d'emprunts, dont certains sont illustrés par l'artiste Indrien Bernard Naudin.

-La naissance du bleu horizon.

Entre 1914 et 1918, l'armée française change d'uniforme, passant de la couleur garance au bleu horizon. L'exposition explique les raisons et le processus du changement ainsi que le développement de l'uniforme bleu horizon, créé et fabriqué par l'usine Balsan de Châteauroux sous la directive du Ministère de la Guerre.

-Les relations front-arrière.

Dans l'Indre, il existe une abondante correspondance entre le front et l'arrière, certaines familles s'écrivant presque au jour le jour. Le contenu de ces lettres met en évidence l'incompréhension entre les poilus et leurs familles, qui ne peuvent pas imaginer la réalité de la guerre. Elles mettent également en avant l'inquiétude, le doute et la jalousie que créent les séparations prolongées.

-Les étrangers réfugiés et internés.

Pendant la grande guerre, de nombreux étrangers ont connu l'exil et l'internement. Dans l'Indre, un camp fut mis en place à Bitry. Les conditions de vie y étaient particulièrement difficiles. À travers des photographies et le témoignage oral enregistré d'une ancienne internée d'origine Autrichienne, l'exposition revient sur ce sujet parfois méconnu.

-Les prisonniers Allemands dans l'Indre, les prisonniers indriens en Allemagne.

La guerre a fait de nombreux prisonniers. L'exposition retrace les conditions de vie des prisonniers Indriens en Allemagne, grâce à divers témoignages, objets et documents. D'autre part, l'Indre accueille des prisonniers Allemands pour travailler, notamment au barrage d'Eguzon.

-Les Américains et les troupes étrangères dans l'Indre.

C'est lors de la première guerre mondiale que l'armée américaine s'installe à Châteauroux. (Bilray) et Issoudun. Les Américains apportent leur culture et intriguent autant qu'ils fascinent les habitants de l'époque. Par ailleurs, de nombreux corps d'armées étrangers font escale dans l'Indre. Des photographies subsistent pour témoigner de leur passage.

-Le difficile retour des poilus à la vie civile.

Le retour à la vie civile est parfois compliqué pour les poilus. Après l'honneur et la reconnaissance nationale, retrouver leur place au sein du foyer et se réintégrer dans la vie sociale et professionnelle sont autant d'enjeux primordiaux pour ces hommes. À travers plusieurs exemples, l'exposition dévoile des réintégrations plus ou moins réussies, ainsi que le cas d'hommes pour qui il sera impossible de reprendre le cours de leur vie.

-Le deuil, les monuments aux morts.

En 1918-1919, la France entre dans un deuil national. Chacun a perdu un ou plusieurs proches, créant de nombreuses veuves et orphelins. L'hommage se matérialise par les monuments aux morts, dont presque chaque commune se dote à partir de 1920. Les noms des soldats de la commune, tombés au combat sont gravés sur la pierre, afin de ne jamais être oubliés. L'exposition revient sur le rôle et la typologie des monuments de l'Indre.

Les thématiques sont complétées par des Monographies :

-La montée à la guerre vue par François Ageorges, sabotier d'Aigurande.

Les nombreux documents retrouvés dans la maison familiale de François Ageorges permettent de comprendre la montée à la guerre dans l'Indre. La monographie retrace son

histoire, ses espérances et surtout ses craintes de 1912 à 1914, année de sa disparition. Les relations avec sa famille ainsi que la découverte et la description de sa mort par un ami complètent ce témoignage unique d'un jeune homme d'Aigurande.

-Le calendrier de la guerre vue à travers les photographies d'Argenton-sur-Creuse de Raymond Rollinat.

De 1914 à 1918, Raymond Rollinat, célèbre herpétologiste et cousin de Maurice Rollinat, photographie régulièrement Argenton sur Creuse, ville dans laquelle il réside. Les événements photographiés sont complétés de commentaires, qu'il date avec précision et prend en note.

À partir de ses plaques de verre, Raymond Rollinat nous dévoile la vie d'Argenton-sur-Creuse, loin du front, tout au long de la première guerre mondiale.



**Raymond Rollinat dans son jardin d'Argenton sur Creuse (Mairie actuelle)
D'après une plaque de verre de Raymond Rollinat**

Informations pratiques

L'exposition : « L'Indre à l'épreuve de la Grande Guerre » sera présentée **du 24 mai au 20 septembre 2014** au Musée de la Vallée de la Creuse à Éguzon. Elle sera ensuite présentée avec quelques modifications au musée Hôtel-Bertrand de Châteauroux du **11 octobre au 31 décembre 2014**.

L'inauguration aura lieu le 24 mai à 18 heures au musée de la Vallée de la Creuse, et sera suivit à 20h00 précise du spectacle : « Je t'écris de la tranchée » monté par la troupe Equoranda et qui aura lieu à la salle des fêtes d'Éguzon.

Manifestations liées à l'exposition :

Spectacle :

Le 24 mai à 20h00 : « Je t'écris de la tranchée »

Lecture scénarisée et illustrée de lettres de poilus par la troupe de théâtre d'Aigurande, Equoranda.

Salle des fêtes d'Éguzon, entrée 8 euros.

Conférences :

« Les soldats de l'Indre dans la Grande guerre » par Jérôme Charraud, le 1^{er} août 2014.

« Les infirmières et les femmes de l'Indre dans la guerre » par Marie-Sylvie Beuzard, mi-septembre.

« Musique et chanson dans la guerre de 1914-1918 » par Alain Gievis, accompagné d'un musicien.

« Le deuil collectif : symbolique des monuments aux morts de L'Indre » par Jean-Paul Thibaudeau.

« Les prisonniers allemands dans l'Indre » par Jean-Louis Laubry.

Visites guidées :

-« Du garance au bleu horizon », les 14 et 15 juin.

Publications :

À l'occasion de l'exposition : « L'Indre à l'épreuve de la Grande Guerre », l'ASPHARESD publie le catalogue de l'exposition, qui reprend chaque thème abordé. Pour la réalisation, l'association s'est entourée d'historiens spécialisés tel qu'Alain Giévis, Jérôme Charraud, Marie-Sylvie Beuzard.

L'Indre à l'épreuve de la Grande Guerre, Editions Points d'Encre, été 2014.

En complément, Points d'Encre publie les mémoires de Michel Allain, 8 ans en 1914, fils du directeur de l'usine Balsan et jeune habitant de Châteauroux. Ces mémoires ont été revues et corrigées par l'auteur lui-même, à partir du journal et des souvenirs de l'enfant, dans les années 1970.

Remerciements

Le musée de la vallée de la Creuse tient à remercier :

-Jean-Louis Cirès et Jean-Pierre Thomas pour leur accueil aux archives municipales de Châteauroux ainsi que pour leur aide.

-Alain Giévis, Jean-louis Laubry, Jérôme Charraud, Jean-Louis Cirès et Marie-Sylvie Beuzard pour leurs recherches historiques.

-Véronique Harel, chargée des collections au Mémorial de la paix de Verdun pour son accueil, ainsi que le département de la Meuse pour le prêt des objets de l'ancienne collection Diors.

-L'ensemble des contributeurs pour leur participation.

